



Poursuivre l'excellence universitaire

Présentation au Comité permanent des finances de la
Chambre des Communes

Consultations pré-budgétaires

Montréal, le 1^{er} novembre 2005

Luc Vinet
Recteur



L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL EST LE DEUXIÈME PÔLE UNIVERSITAIRE EN IMPORTANCE AU CANADA.

L'UdeM est une université très diversifiée:

- **13 facultés**
- **2 écoles affiliées (HEC Montréal, École Polytechnique)**
- **283 programmes de 1er cycle**
- **381 programmes 2e et 3e cycles**
- **55 150 étudiants (plus de 5 000 étudiants étrangers)**
- **2421 professeurs et chercheurs**
- **1665 professeurs de clinique**

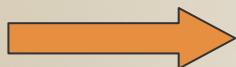
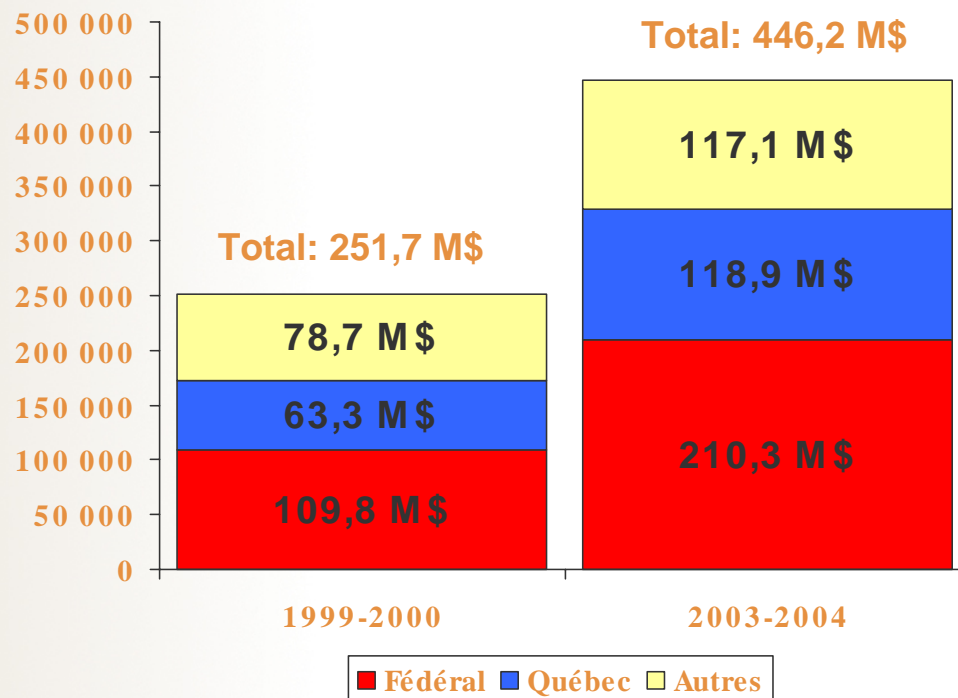
La plus grande concentration en santé et sciences de la vie:

- **Plus forte concentration de programmes en santé au Canada – toutes les disciplines sont offertes**
- **Plus grande faculté de médecine au Canada**
- **Deux hôpitaux universitaires (CHUM, CHUME)**
- **Seule faculté de médecine vétérinaire au Québec**

LES INVESTISSEMENTS EN RECHERCHE ONT AMORCÉ UN RATTRAPAGE

- Les investissements importants accordés par le gouvernement fédéral depuis 1998 ont propulsé les capacités de recherche des universités vers de nouveaux sommets.
- À l'Université de Montréal, les fonds totaux alloués à la recherche ont presque doublé depuis 1999.
- En plus d'avoir eu un impact financier significatif, les fonds fédéraux ont eu un effet de levier sur les autres sources en raison des mécanismes de financement partagé.

Évolution des fonds de recherche à l'Université de Montréal



Le fédéral a fait des choix porteurs

IL FAUT TOUTEFOIS CONTINUER LES EFFORTS

Les objectifs que s'était fixés le Canada en 2000 ne sont pas encore atteints.

- **Le Canada n'est pas encore parmi les leaders en R&D.**
- **L'investissement fédéral en recherche doit encore augmenter de 53% au cours des 6 prochaines années pour atteindre la cible de doubler les dépenses fédérales entre 2000 et 2010.**

Les bons résultats des dernières années au niveau fédéral ne doivent pas nous éblouir.

- **Les autres pays ont également pris le virage de l'économie du savoir.**
- **Nos compétiteurs investissent encore davantage en R&D.**
- **Malgré des investissements substantiels, Le Canada traîne de la patte par rapport aux autres pays de l'OCDE au chapitre de la dépense brute en R&D .**
- **Les universités canadiennes sont moins bien financées que les universités publiques américaines.**

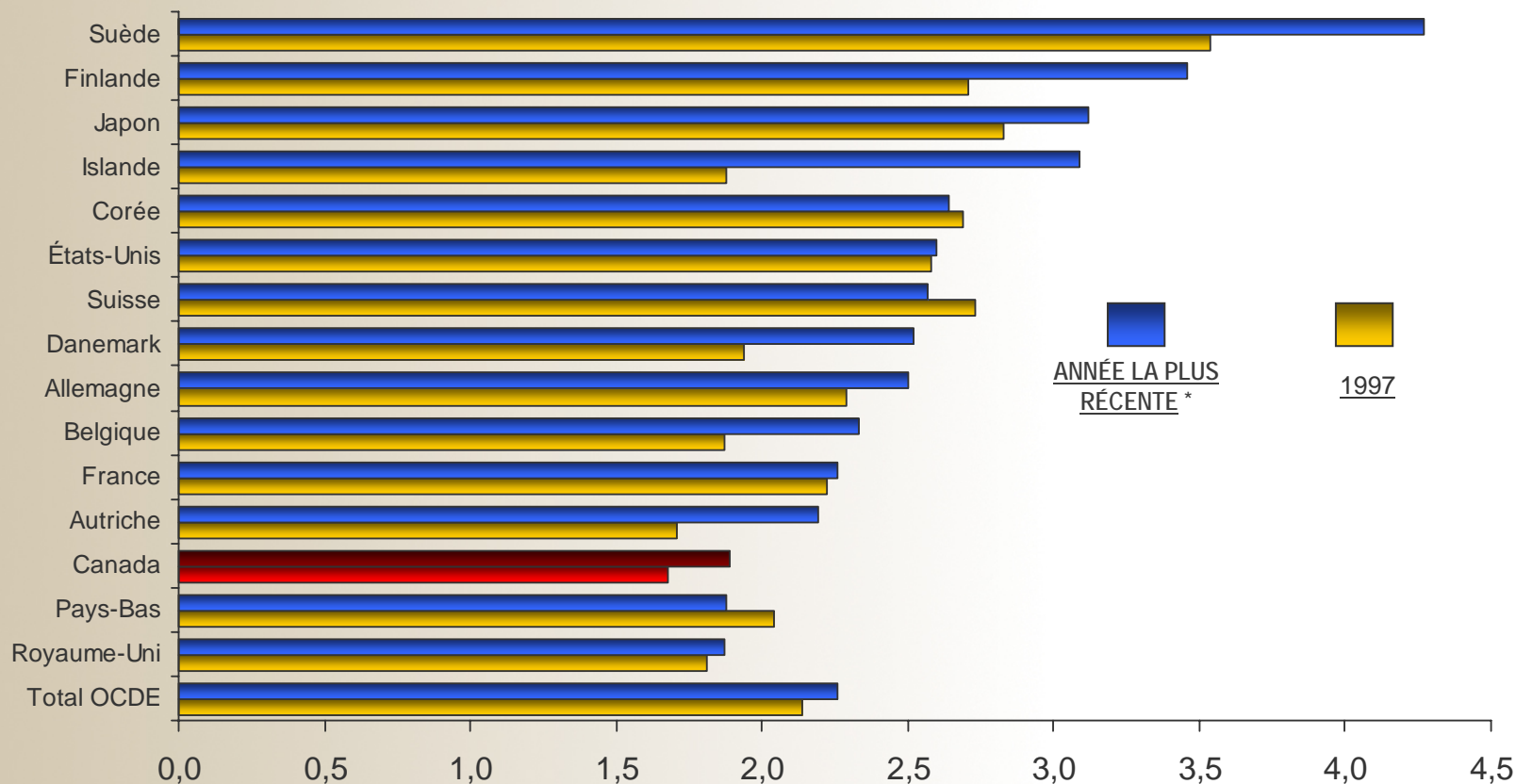


Il y a danger de s'asseoir sur nos lauriers...

ASSURER LA COMPÉTITIVITÉ INTERNATIONALE

Le Canada doit poursuivre ses investissements puisque les autres pays demeurent très actifs.

DÉPENSES TOTALES EN R&D (% du PIB)



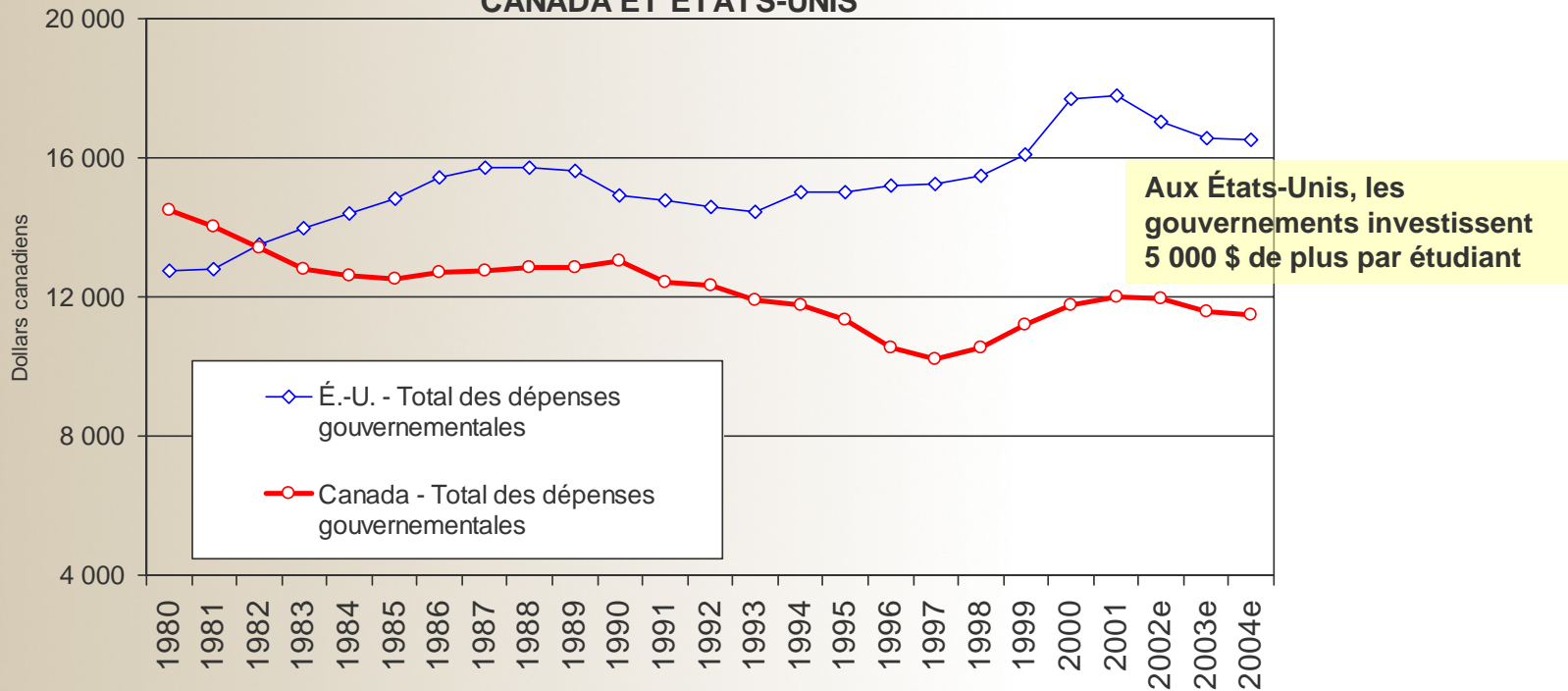
Source : OCDE, Principaux indicateurs de la science et de la technologie.

* 2000 à 2004

ASSURER LA COMPÉTITIVITÉ TRANSFRONTALIÈRE

Les universités publiques américaines disposent de plus de ressources que les universités canadiennes.

DÉPENSES GOUVERNEMENTALES PAR ÉTUDIANT, 1980-2004,
CANADA ET ÉTATS-UNIS



En ajoutant l'incidence des droits de scolarité, la différence passe à 8 000\$ par étudiant

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DOIT CIBLER SON ACTION

Le gouvernement doit investir là où l'impact sera le plus grand pour les universités et pour ses objectifs nationaux en recherche.

1. Augmenter le financement des frais indirects de la recherche

- Ils ont été systématiquement sous-financés depuis plusieurs années privant les universités des fonds nécessaires pour couvrir la totalité des coûts réels des activités de recherche.
- Actuellement les frais indirects financés par le gouvernement fédéral représentent, en moyenne, à peine 25% des subventions directes.
- Augmenter ce financement permettrait aux universités de maintenir la qualité de l'encadrement.

OBJECTIF: *Faire passer le niveau de financement des frais indirects à 40%*

2. Mieux financer les chercheurs et étudiants aux cycles supérieurs par le biais des conseils subventionnaires

- Si le Canada souhaite se hisser parmi les chefs de file en matière de recherche et d'innovation, il doit améliorer sa capacité à attirer et retenir les meilleurs chercheurs et étudiants aux cycles supérieurs.
- Le niveau d'appui financier offert au Canada n'est pas compétitif.
- Les universités canadiennes n'ont pas les moyens d'offrir des bourses internes qui combleraient le niveau limité d'aide gouvernementale.
- Conséquence: plusieurs excellents étudiants aux cycles supérieurs qui voudraient venir au Canada choisissent présentement d'autres destinations faute d'un appui financier compétitif.

OBJECTIF: *Augmenter le niveau de financement des conseils subventionnaires et/ou favoriser la création de bourses d'excellence dédiées aux étudiants des cycles supérieurs*

3. Financer le développement et le maintien de plates-formes de recherche de haut calibre

- La mise sur pied de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) a permis au Canada de se doter d'infrastructures de recherche uniques.
- Le financement par concours a permis le développement de synergies très dynamiques en misant sur la participation de plusieurs partenaires (fédéral, provinces, privé).
- La FCI aura distribué en 2005 la totalité des fonds qui lui avaient été alloués.
- Le Canada doit continuer à avoir une stratégie pour se doter d'équipements de pointe et doit aussi veiller à assurer le maintien des plates-formes mises en place dans les dernières années.

OBJECTIF: Assurer un financement adéquat à la FCI

FINANCER ADÉQUATEMENT L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Compte tenu de l'importance cruciale de l'enseignement supérieur pour le développement socioéconomique du pays, il est impératif de mieux financer ce secteur.

Les budgets de fonctionnement des universités canadiennes doivent augmenter afin d'assurer la compétitivité du système canadien d'enseignement supérieur. Les gouvernements ont un rôle essentiel à jouer à cet égard.

Les universités québécoises appuient la position des premiers ministres provinciaux en faveur d'un transfert dédié à l'enseignement supérieur.